

LE CHÂTELAIN

MARS - MAI 2015

NUMÉRO 11

Illustration : Frédéric Lebal et avec la participation
exceptionnelle de Quentin François.

ERP Gabriel et Charlotte Mallette



Ministère de l'Éducation

2 358

9977

12064

3

QUI A LU ME LIRA

■ L E S O M M A I R E ■

Le mot du Châtelain : mes chers lecteurs... 2

La vie de l'école : interview de Madame Charbonnier 3

Poésie : printemps des poètes 11

La Lucarne : demandez le programme ! 12

A night at the cine : get the program ! 13

Lecture et spectacle : sous le toit de Paris 14

La recette : la teurgoule 16

ERP Gabriel et Charlotte Malleterre - 1 rue de l'Ermitage - B.P. 53 - 91450 Soisy-sur-Seine

Coordinatrice : Corinne Amghar.

Ont collaboré à cette édition : Stéphane Barberis, Christophe Fanjul Lechuga, Louise Girard, Frédéric Lebal, JB Simon Martinez, Annie Martins, Arnaud Péatier.

E-mail : chatelain.erp@gmail.com

Mot du Châtelain

Moi, Châtelain ? Ah non, ce n'est pas moi le marquis, il est malade, et je le remplace...

La grippe sans doute, mais laissons-le tranquille, mais il va se remettre, ça c'est sûr, il est solide comme un roc. Ah mais je ne sais pas quel âge il a, je crois qu'il a l'âge du château qu'il a construit... enfin je me trompe peut-être...

Bon passons, où en est-on ? Ah oui, l'édito. Oui, pardon Madame Amghar, mais il faut que je comble cet article, d'habitude c'est le Marquis de Pic-Machin qui l'écrit ! Oui, oui, je vais parler de l'école, et non pas de ce châtelain...

Alors voilà, nous avons, heu, oui la directrice va très bien, d'ailleurs son interview nous permet de mieux la connaître et ainsi que son parcours professionnel ; Madame Ledda organise la journée porte ouverte,

semble-t-il ; et bien sûr il n'y avait pas une goutte de pluie lors du voyage en Normandie, quel dommage ! En effet, il paraît qu'il fait beau quand il pleut là-bas ! Oui, Madame Amghar, désolé mais il fallait que je dise n'importe quoi, enfin non pas n'importe quoi, mais qui concerne l'école...

Hou là là, d'habitude, c'est le Marquis de Petit-Malin qui en a des idées, enfin non ce n'est pas un malin, un possédé... Non il est malade, il est dans sa chambre – où ? franchement je n'en sais rien, dans le château ça c'est sûr – et il est fatigué, point final.

Bon ça suffit, je crois bien que j'ai assez bien rempli l'édito, qui à mon avis ne vaut pas le coup d'être lu, enfin peut-être.

Le remplaçant du Marquis



Interview de Madame Charbonnier



Notre directrice a accepté d'accorder une interview exclusive pour le Châtelain. Elle répond aux questions de la rédaction sur des sujets tels que son parcours professionnel, le rôle et les enjeux du métier de directrice d'ERP et elle nous éclaire sur les projets en cours pour notre école.

Comment devient-on Directrice d'un ERP ?

Je ne crois pas qu'il y ait de profil type. J'ai fait pour ma part, des études de droit. Au cours de ces études, dans les années 80, j'ai réalisé un mémoire qui avait pour sujet la réinsertion des travailleurs handicapés en milieu ordinaire de travail.

Après une période dans la gestion du personnel, je recherchais du travail et par hasard un chef d'établissement qui cherchait une personne pour enseigner la comptabilité m'a proposé un poste. Je suis donc arrivée dans l'enseignement. Et ce fut un heureux hasard car l'enseignement m'a énormément plu.

Après une quinzaine d'années de professorat, j'ai eu envie de changement. J'ai travaillé dans un GRETA (centre de formation pour adultes) pour lequel je cherchais des financeurs. En dépit du volet social de la structure, mon activité n'avait rien de social. Je ne voulais pas faire du social pour faire du social mais j'aimais le contact humain et dans cette activité cela me manquait. Mon rêve aurait été d'être éducatrice spécialisée. En prospectant pour

un nouvel emploi, j'ai trouvé l'ONAC qui recherchait des directeurs d'école. Accompagner les gens vers un emploi, ne pas être dans l'assistantat mais dans la réinsertion, l'idée me plaisait beaucoup. Je retrouvais à travers cette nouvelle fonction ce pour quoi j'avais fait mes études. Je retrouvais ma cohérence et j'étais en adéquation avec mes valeurs et ma sensibilité.

J'ai exercé ce métier pendant six ans à Limoges et j'ai ensuite demandé ma mutation à Soisy.

Voilà mon parcours mais aucun de mes neuf collègues directeurs n'a un parcours semblable au mien. Des carrières multiples mènent à ce poste. Nous avons en revanche tous un point commun, une sensibilité à la différence. Notre rôle est de mettre en place un accompagnement spécifique et personnalisé, au-delà de cette différence pour que les stagiaires puissent réintégrer la vie professionnelle dans les meilleures conditions.

Nous nous devons de valoriser l'individu au-delà du handicap qui certes peut constituer un frein mais qui n'empêche pas de mener bataille pour obtenir un diplôme et ensuite un emploi.

Quelle est la journée type d'une directrice ?

Ce sont plus les semaines qui sont à peu près identiques que les journées. Le vendredi soir quand je quitte mon bureau, j'ai à peu près un planning de prévu dans la tête



pour le lundi. Mais le matin, la première chose qui se passe régulièrement, c'est que tout s'effondre. L'intendant ou l'infirmière vient me voir, il faut gérer beaucoup d'imprévus. Mais ce n'est pas grave, car j'ai déjà balisé le travail de la semaine et priorisé les tâches. La journée type, c'est quelque chose de l'ordre de l'utopie pour moi.

J'arrive très tôt le matin (7h30 !) pour m'accorder un laps de temps calme au cours de la journée durant lequel je lis mes mails et je réponds aux différentes requêtes. J'ai de nombreux échanges avec nos partenaires parce que l'un des rôles d'une directrice est de trouver des financements. Ce qui est une grande responsabilité.

Je consacre toujours un petit moment avec le secrétariat pour avoir un panorama de la situation de l'école : où en sont les dossiers, quels sont les rendez-vous, etc. Et à partir de 8h15, je commence à recevoir les gens ; usagers, professionnels et professeurs.

Et puis sinon le reste du temps, je fais les bilans des usagers, j'ai des réunions avec l'ensemble des coordinateurs. Ce n'est pas un travail routinier et c'est ce que j'aime aussi.

En ce moment, je passe beaucoup de temps avec Madame Battisti qui s'occupe de la qualité. Nous sommes entrés dans des lois qui sont contraignantes. Nous avons des évaluations internes, externes et nous devons réaliser de nombreux rapports et bilans (pédagogiques ou financiers). C'est un gros travail administratif. Cette lourdeur administrative éloigne peu à peu les directeurs d'ERP du public. Ils deviennent de plus en plus des gestionnaires et de moins en moins des pédagogues.

Nous avons parlé de votre exercice en interne mais quel est votre rôle à l'extérieur de l'ERP ?

Mon rôle à l'extérieur de l'établissement est de faire connaître l'école. Les ERP sont concurrents et nous devons avoir une bonne visibilité pour attirer de nouveaux stagiaires dans notre structure. On se fait un honneur dans cette école de ne pas choisir les stagiaires, ce sont les stagiaires qui nous choisissent. Nous n'opérons aucune sélection. C'est la MDPH qui nous envoie les personnes et nous les prenons comme ils sont ! Et ensuite nous les amenons à l'examen mais

surtout à l'emploi. Car nous sommes surtout jugés sur notre capacité dans la réinsertion professionnelle des usagers. Or la conjoncture actuelle rend ce travail difficile.

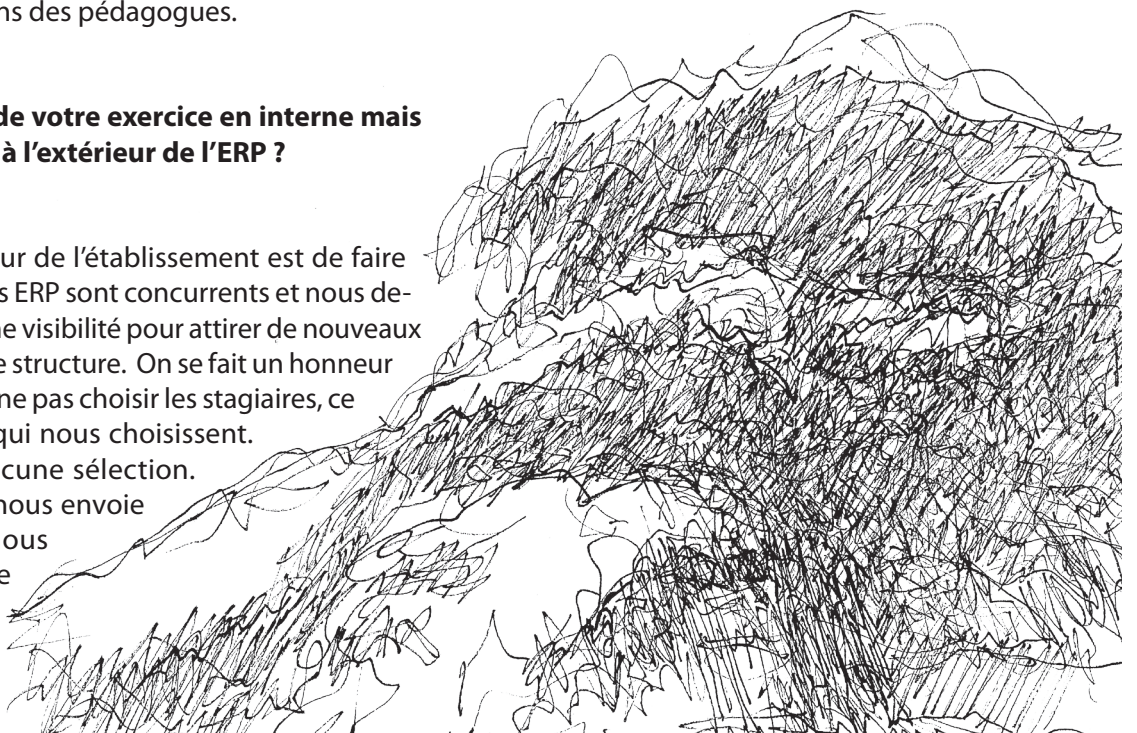
La stratégie de communication repose sur la mise en avant de nos atouts. Le bon accompagnement des stagiaires en est un exemple. Pour la filière ACT ce que l'on met en avant c'est le dynamisme de la section, le fait que les stagiaires ont une formation tournée vers l'extérieur, qu'ils réalisent de nombreuses sorties ou ont la possibilité de faire leur stage à l'étranger.

Tout cela il faut le vendre. On est un peu soumis à une logique d'entreprise ; c'est une réalité qu'il faut admettre pour survivre.

Quels sont les grands projets pour l'ERP ?

Le grand projet de 2015 sera l'obtention de la norme NF parce qu'elle garantit aux usagers un service toujours identique et de qualité. Tous les professionnels de l'école doivent travailler de concert pour obtenir cette norme. C'est une norme de formation qui est une norme de service et non pas une norme de productivité.

L'accessibilité de l'ensemble de l'établissement est le deuxième grand chantier pour les cinq années à venir. Je me suis battue pour obtenir pas mal d'argent auprès de l'ARS. Il concerne la réfection des parkings et de la voirie, la mise en place d'un ascenseur dans l'internat.



A droite et ci-dessus : crayonné du cèdre de l'ERP par Stan (2013)



Pour ce projet, je travaille en étroite collaboration avec Monsieur Miranda-Lopez.

Autre moment important pour l'école et les ERP en général, l'ONAC va céder ces structures à un autre organisme. Il faudra donc gérer le transfert ; ce qui représentera un lourd travail le moment venu.

Un message à transmettre aux stagiaires ?

Ne vous découragez pas ! C'est dur de faire une reconversion, cela demande beaucoup de travail et de courage mais ça vaut le coup d'aller jusqu'au bout. Profitez de cette période à l'école, des services, de l'accompagnement pour préparer votre retour dans la vie active afin de mettre toutes les chances de votre côté. Il est nécessaire d'anticiper l'après école car c'est très dur quand on se retrouve seul une fois son diplôme en poche. L'école n'est pas idéale, je suis bien d'accord mais utilisez-la au maximum.

Ne choisissez pas vos stages par dépit, soyez stratégiques allez vers les expériences qui vous ouvriront des portes. Vous offrez des savoir-faire à une entreprise ne l'oubliez pas.

Mettez de côté les discours pessimistes sur le handicap et les difficultés pour trouver du travail, croyez en vous et en vos nombreuses qualités !

Propos recueillis par Louise Girard (ACT 2)



Et après ?

Insertion : rendez-vous avec Pôle pour maintenir le Cap.

Le jeudi 19 mars dernier, toutes les sections terminant leur formation au mois de mai ou juin (ACT 2, GA 2, COM V2, Signalétique, Reha et BTS 2e année) ont été conviées dans la salle de conférence à une réunion d'information autour du sujet de l'après-ERP.

Cette réunion, réclamée par les stagiaires, a été organisée par le pôle Insertion Professionnelle de l'ERP représenté par mesdames Lange et Battisti ainsi que par Madame Amélie d'Arcizas en tant qu'assistante sociale. Étaient également présents des représentants de Pôle Emploi et de Cap Emploi qui nous ont présenté leur organisme, les différentes aides qu'ils proposent (financières et/ou

matérielles) ainsi que les démarches à effectuer pour se réinscrire à Pôle Emploi tout de suite après la fin de notre formation, par exemple.



Stéphane Barberis (COM V2)



REGARD NEUF ET QUESTIONS PLEINES D'ATTENTE... **État des lieux :** à quelle sauce vont être mangés les préfos ?

Nouveau à l'ERP Gabriel et Charlotte MALLETERRE, nous découvrons cet univers avec les yeux neufs de la préformation. De milieux très différents, parfois inquiets, mais généralement en attente et espérant que le chemin de la reconversion nous conduise à une vie meilleure, les questions fusent...

En première année, aurons-nous le même nombre d'heures de cours qu'en période de préformation ?

1ère et 2ème années :

Le nombre d'heures de cours ne varie pas de beaucoup, mais il y a plus de travail à fournir par cours. Il est donc important de profiter du temps de préformation pour trouver et/ou réapprendre une façon de coordonner et réorganiser son travail personnel.

M. ALUSE (coordinateur de la section COM V) :

L'emploi du temps restera à 35 h de cours par semaine. Des ateliers pourront se rajouter au travail demandé en cours. Aussi seules une bonne organisation et gestion du temps vous permettront de réussir !

Est-il facile de trouver un stage ?

1ère et 2ème années :

Les stages dépendent bien naturellement de chaque domaine de formation. Mais la plupart du temps cela n'est pas évident de trouver un stage. Les démarches doivent être considérées par les stagiaires comme une approche de recherche d'emploi. Il est donc important d'apprendre à se vendre devant l'employeur et de parvenir à bien connaître l'ensemble des talents que l'on saura leur apporter. Cela reste un combat de tous les instants...

Mme BATTISTI et Mme LANGE (Pôle Insertion) :

Un « Espace Emploi » est présent dans les locaux, n'hésitez pas à l'utiliser pour faire vos recherches. Une aide pour toutes vos prospections de stages, ainsi que lorsqu'il



s'agira de faire une véritable recherche d'emploi à la fin des deux ans de formation, vous y sera apportée.

Les entreprises ont-elles de bonnes réactions devant nos demandes en général ?

1ère et 2ème années :

Il est très important de ne pas trop en dire quand à nos handicaps, bien que les entreprises auront une idée de notre situation venant d'un ERP. Reste à bien imaginer les points forts qui défendront le plus notre curriculum vitae.

En entrant en formation, de quoi aurons-nous le plus besoin ?

1ère et 2ème années :

Il est inutile de venir avec beaucoup de matériel dit scolaire, comme avec trop de charge dans sa voiture



qui serait autant de choses à placer dans les lieux de vie. Pour les internes les logements sont équipés d'un lit, une table, un placard, un frigo parfois, des commodités ainsi que de salles de vie en communauté.

Nous constatons que les statistiques de réussite aux examens sont plus qu'excellentes dans toutes les formations ! Avons-nous donc tous nos chances pour sortir de nos deux années de formation avec le diplôme ?

M. NATUREL (intendance) :

Bien entendu, les statistiques représentent les personnes ayant continué jusqu'au bout leur formation et qui ont réussi à se présenter à l'examen sans encombre. Car oui, quelques uns d'entre vous pourraient être redirigés à la fin de la préformation, dans le cas où les conditions de formation ou le domaine préalablement choisi ne leur correspondait pas très bien. Et certains, bien que cela

soit très rare, ne réussiraient pas à assumer l'exigence d'une reprise de cours après tant d'années de parcours personnel souvent difficile ou de recherche d'emploi.

Comme nous le rappelait Quentin (ex-COM V), dans un exemplaire précédent, en l'occurrence le n°8 du châtelain (article intitulé *"Itinéraire parmi tant d'autres"*), nous avons ici une chance exceptionnelle qui n'est pas donnée à tout le monde, même s'il s'avère que quelques problèmes pourraient se présenter tout au long de notre parcours. Des questions de gestion de papiers à des peurs devant notre propre aptitude à réaliser ce qui nous est demandé, toute notre force personnelle et la maîtrise de nous-mêmes ne pourront que nous conduire vers la réussite ! Et si véritablement nous avons des raisons de sombrer, l'aide des différents services nous aideront à les surmonter.

JB Simon Martinez (préfo COM V)

Smoking and no smoking



Entre droit et devoir, pouvons-nous regarder avec l'œil du fumeur ou du non-fumeur ce qui devrait pouvoir être une simple conscience de savoir vivre ? Philosophie d'un instant ou méprise de ma part que de comprendre que les abus de quelques-uns pourraient emmener à des décisions regrettées même par ceux qui devront les prendre ?

Zone pour fumeur, avec poubelles à cet effet (remplies entre autre plus de gobelets que de cigarettes) ne semblent pas plaire aux fumeurs qui s'insurgent de devoir se satisfaire d'un lieu froid et humide sous un arbre pour seule protection. Mais alors, n'ayant pas plus de droit que d'argent pour optimiser l'endroit, il ne serait pas possible de trouver un terrain d'entente à cette question ?

Il est évident qu'encore une fois nous sommes devant de ces questions qui nous démontrent que ne penser qu'à soi mène à la destruction des avantages communs. Et ne pas respecter la liberté du choix de chacun déstabilise tout équilibre salubre.

Que puis-je donc faire personnellement pour offrir plus qu'un accord de confiance, mais bien là un accord en conscience ?

JB Simon Martinez (préfo COM V)

Le jeudi 26 mars s'est déroulé comme chaque année le concours Kangourou des mathématiques auquel ont participé 169 personnes de l'ERP Mallette.



Voyage en Normandie

Événement : Chronique d'une sortie annoncée

Il est 6h15 en ce mercredi 8 avril, nous nous apprêtons à monter dans le bus qui va nous emmener dans un voyage dans le temps d'une durée de 48 heures. Nous embarquons donc direction Giverny pour la visite de la fondation Monet, sa maison et surtout ses jardins, et déjà là nous en prenons plein la vue, un régal pour les pupilles.



Ci-dessus : maison de Monet

Arrivés à Caen, nous avons pique-niqué avant la visite du Mémorial. A la suite de la projection d'un film, nous voilà immergés grâce à notre guide dans les fins fonds de la seconde guerre mondiale à un point tel que nous pouvions sentir l'atmosphère que devaient vivre ces hommes et femmes en cette époque.



Ci-dessus : mémorial de Caen

Jeudi 9 avril, direction une exploitation ostréicole avec dégustation d'huîtres, un vrai régal pour les papilles.

Nous partîmes ensuite en direction du cimetière américain de Colleville où, à la vision de ces croix blanches, nous ne pouvions que repenser que si aujourd'hui nous sommes en France en pays libre c'est grâce à eux. Puis le soir, nous avons pris un dîner tous ensemble au sein de l'hôtel.



Ci-dessus : huîtres et cimetière américain de Colleville

Vendredi, dernière étape de notre périple dans la ville de Bayeux, pour certains ce fut la visite de la Cathédrale, pour d'autres, la Tapisserie de Bayeux ou le Musée d'Art et d'Histoire de Bayeux, les plus intrépides ont pu tout voir. Après un bon déjeuner pris en commun au restaurant « L'Assiette Normande » et une dernière photo de groupe face à la cathédrale, nous avons refait un bond dans le temps, direction Soisy-sur-Seine où Georges, notre fabuleux chauffeur, nous a déposé pour un retour à la vie réelle.

PS : Un grand merci à Annie Martins pour ses somptueuses photos.

Christophe Fanjul Lechuga (préfo COM V)



Ci-dessus : Tapisserie de Bayeux



Ci-dessus : Musée d'Art et d'Histoire de Bayeux



Ci-dessus : photo de groupe

LE SANG DES BLEUETS

Le jeudi 19 février 2015, le Théâtre de Corbeil-Essonnes nous a fait l'honneur de venir jouer au sein des locaux de l'ERP Malletterre à Soisy-sur-Seine. Ils ont présenté en exclusivité aux stagiaires de préformation une avant-première de leur spectacle sur la première guerre mondiale : « Le sang des bleuets ».

Si le sujet en lui-même nous portait à une grande attention, nous ne pouvions imaginer combien nous allions tous être emportés au cœur de scènes jouées avec brio et profondeur.

Les acteurs, chanteurs et musiciens nous ont transporté au cœur de la vie de soldats de la Grande Guerre et de leurs familles par des textes tous très réalistes et lourds de sens, dans un décor épuré.

Réalisé d'après les textes d'une vingtaine d'auteurs de romans, poésies et chansons, ce fut un spectacle théâtral de grande qualité.

JB Simon Martinez (préfo COM V)



Une journée particulière

Le mardi 24 mars 2015, l'ERP Gabriel et Charlotte Mal-leterre a ouvert ses portes.

Des stagiaires bénévoles, les responsables de filières et des professionnels de l'école ont accueilli les visiteurs et les ont guidés dans l'établissement. Ils ont pu ainsi découvrir les différentes formations dispensées par l'ERP ainsi que les ateliers proposés aux usagers : massages capillaires, vidéo, dessins, le journal de l'école... Certains ont pu participer à une démonstration de cirque, jonglage, équilibre...

Une exposition des travaux artistiques d'étudiants a jalonné le parcours des visiteurs.

A midi, nous avons pu échanger autour d'un buffet.

L'après-midi a été consacré à une conférence sur le thème « La clé de l'emploi, la confiance en soi » avec la participation d'anciens stagiaires de l'école et de professionnels de l'insertion, notamment du Cap Emploi.

Collectif



Ci-dessus : accueil par des stagiaires



Ci-dessus : conférence « La clé de l'emploi, la confiance en soi »



A gauche et ci-dessus : démonstration de l'atelier du cirque et buffet



Printemps des poètes

Sélection : textes écrits ou choisis
par les préfos en cours de français



Légère

Une plume vole dans les airs
Ni éternelle ni éphémère
Pas lourde, elle est plutôt légère
Avec sa belle trainée de lumière
Portée par des notes dans cette ère
Soufflée par un vent millénaire
Avant, après ou pendant ce continuum
Dont la vie en est le sérum
Elle agit malgré les aléas au sol
Se préoccupe que de son vole
Petite plume vraiment trop agile
Sans en avoir conscience, elle file
La voir est quelque chose de rare
Plus qu'une étoile filante dans le noir
Le monde court, elle, elle danse
A-t-elle conscience de sa cadence
Quand le vent stellaire faiblit
Elle place un petit répit
Puis soudain c'est reparti
Le monde court, elle, elle danse
Passe le temps & les appartenances
Elle, elle danse !!!

Anonyme (Préfo)

Problèmes

Pour chacun de nous, ils sont différents
Mais quelque part toujours présents.
Ils nous font vivre, souffrir, parfois survivre
Mais pour certains face à la vie
Ceux-ci peuvent leur paraître une méfiance une
défiance.
Vivre avec ses problèmes n'est pas insurmontable
Mais tellement difficile et si la critique est facile,
L'art est difficile et vivre en harmonie avec son esprit
N'est pas toujours rose mais mérite bien une petite
prose.

Christophe Fanjul Lechga (Préfo COM V)

CHIARA

Certes ce ne sont que des mots
Mots pour extérioriser mes maux.
J'ai essayé d'être un bon papa
La vie m'a fait vivre l'enfer après la mort de ton
Grand-Père.
Ta maman n'a rien fait pour m'aider bien au contraire.
Il n'en reste pas moins que je suis ton Père.
Aujourd'hui je n'ai qu'un seul désir ma CHIARA,
Pouvoir un jour à nouveau te serrer dans mon bras.

Christophe Fanjul Lechga (Préfo COM V)



Demandez le programme !



Détente : les meilleurs films aux qualités artistiques et techniques reconnues

Vous êtes toujours avec nous après cette semaine de vacances bien méritée et avant le début des examens ?
Sachez que « La Lucarne Ciné Club » continue de vous divertir.

Chaque mois, elle vous propose, en salle de conférence, une séance de cinéma gratuite pour les stagiaires de l'école, avec un film français ou en version originale sous-titrée.

Bonne séance à tous.

Stéphane Barberis (COM V2)

Séance du mois de mai Vendredi 15 mai à 20 h :

«*L'Imaginarium du Docteur Parnassus*»
de Terry Gilliam (2009)

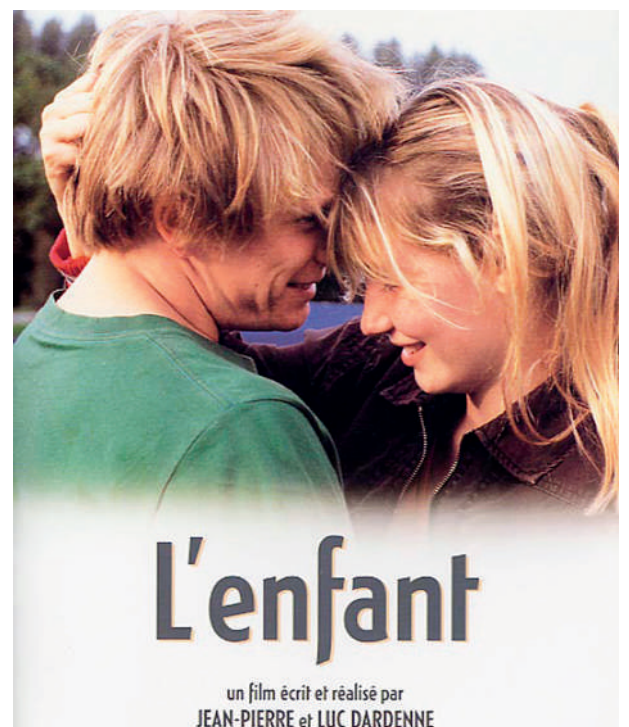
Synopsis : Le D^r Parnassus et sa troupe de théâtre offrent au public l'opportunité d'entrer dans un univers merveilleux en traversant un miroir magique. Mais le D^r Parnassus cache un terrible secret...



Séance du mois de juin Vendredi 12 juin à 20 h :

«*L'enfant*»
de Luc et Jean-Pierre Dardenne (2005)

Synopsis : En banlieue de Liège (Belgique), Sonia, 18 ans et Bruno, 20 ans, parviennent à peine à joindre les deux bouts. Lorsque Sonia tombe enceinte, Bruno vend leur bébé à des trafiquants pour le marché noir...





mars/mai 2015

A night at the cine ■ 13

Get the program !

Rappel:
prochaine séance au mois de mai

Séance du mois de mai :
mardi 12 mai 2015

«*Mr Turner*» de Mike Leigh (2014)

Synopsis : Les dernières années de l'existence du peintre britannique, J.M.W Turner (1775-1851). Artiste reconnu, membre apprécié quoique dissipé de la Royal Academy of Arts, il vit entouré de son père qui est aussi son assistant, et de sa dévouée gouvernante. Il fréquente l'aristocratie, visite les bordels et nourrit son inspiration par ses nombreux voyages. La renommée dont il jouit ne lui épargne pas toutefois les éventuelles railleries du public ou les sarcasmes de l'establishment. A la mort de son père, profondément affecté, Turner s'isole. Sa vie change cependant quand il rencontre Mrs Booth, propriétaire d'une pension de famille en bord de mer.



Ci-dessous : *Le dernier voyage du Téméraire* (1738) à la National Gallery de Londres





Sous le toit de Paris

Au temps de :
où le PSG n'a forcément rien à dire...

Pourquoi la légion touristique de l'ERP Malleterre organise un voyage en Normandie lorsque qu'elle n'a qu'à franchir le Rubicon pour avoir Paris à ses pieds ? Une seule réponse s'impose : le titi... Le titi est parisien, comme le pain d'une livre et l'argot de qualité. Nous avons, à l'inventaire, des modèles très anciens. Ils datent de l'époque des nourrices en place, des raccommodeurs de porcelaine et des chanteurs de rue. Le titi avait pour spécialité de lancer des lazzis du poulailler au théâtre ou du balcon au cinéma. Les cinémas n'ont plus de balcon, et la simple idée d'un titi qui irait au théâtre aujourd'hui, c'est comme d'imaginer Lagerfeld dans le métro.

**"Toto a des parents. [...]
Le titi s'élève seul."**

Assimiler le titi parisien au Toto des histoires de Toto serait une erreur grossière, et je dois reconnaître que personne ne la commet (La vérité est que tout le monde s'en fiche.). Le titi habite dans les faubourgs et on ne lui connaît pas de famille. On sait seulement qu'il descend du poulbot, et le poulbot du gavroche. Toto a des parents. Ce sont eux justement qui racontent les histoires de Toto. Le titi s'élève seul, Toto fréquente la communale. Toto mange des petites cochonneries après l'école ; le titi, de la barba à papa dans les foires. C'est un personnage de Queneau, un bon client des trains fantômes et des autos tamponneuses. Il n'a rien à faire des histoires, son talent est dans la repartie.

La différence entre hier et aujourd'hui, c'est que le peuple habitait à Paris. La ville n'était pas une cité résidentielle entourant des musées. C'est à ne pas croire, le métro s'arrêtait aux portes de Paris parce qu'on voulait garder les ouvriers. Les pauvres vivaient sous les toits, les riches à l'entresol. Ils se détestaient

souvent, mais se coudoyaient tous les jours. La bourgeoisie s'encanaillait aux Halles, à l'heure de la soupe à l'oignon. Arletty à l'inverse, de titi, était aussi une dame. Elle avait l'accent de Courbevoie, la classe en plus, comme le tailleur ashkénaze était bellevillois moins la naissance. C'est l'époque où l'air de Paris fabrique en six mois une parisienne (Guitry exprime cela très bien) et en trois ans un Parigot. Qu'est-ce qu'une Parisienne, au temps des titis ? Une brune piquante, avec quelque chose de pointu. Le nez, le menton. Midinette ou mondaine, elle a du chic ou ce qu'on appelait du chien. Qu'est-ce que le chic ? La spontanéité. Le titi est spontané, la Parisienne est spontanée.

L'esprit parisien est tout près de la gouaille, et Guitry pas très loin du titi. Arletty, le tailleur ashkénaze, le titi pratiquent une ironie insolente et gentille qu'on peut appeler l'espièglerie. C'est un genre tombé en désuétude. Il existait encore dans les années 1950. Se rappeler que l'humour, en France, n'était pas inventé. L'humour absurde moins encore, qui sera acclimaté par Ionesco. Même de nos jours, il faut expliquer l'absurde à certains Français, ce qui défie le bon sens. Le tailleur ashkénaze avait bien un humour, mais rien de commun avec celui de Woody Allen. Il était grossier et bon enfant.

La France, en résumé, a inventé le persiflage, un art de salon et acclimaté l'espièglerie, un art populaire. Les dessins de Jean Eiffel sont espiègles. L'humour, ce sera Siné...

Arletty, Guitry, le titi, le tailleur ashkénaze, la Parisienne. C'est peut-être parce qu'ils ont connu bien des drames que les habitants de la capitale n'ont pas le sens du tragique. Ils se sont fait une raison. Ils se moquent du tiers comme du quart... Alors un voyage en Normandie pour un titi, blague à part, c'est tout un roman, n'est-ce pas Monsieur Proust ?

Frédéric Lebal (COM V2)





Ça s'est passé au château...

Mes chers lecteurs,

Tout commence par cette habituelle entrée en matière, le Marquis posa sa plume et s'adossa au dossier de son fauteuil de velours couleur d'ébène en se croisant les bras.

– Alors, fit le Marquis à l'attention de son interlocuteur planté là devant lui comme un piquet.

C'était son serviteur qui, comme d'ordinaire, était chargé d'annoncer les nouvelles, de très bonnes et des mauvaises, de très très très bonnes et de très très mauvaises.

- Vostre Excellence, répondit le serviteur, très attaché aux coutumes pour apostropher les personnes de type patriciennes. Voici ce qu'a apporté Sébastien afin d'éclaircir les demandes...
- Sébastien ? Qui est-ce donc ?
- C'est Sébastien, Vostre Excellence.
- Sébastien ? Comme un Sébastien de Signalétique ?
- Oui, Vostre Excellence.
- Mais voyons, c'est Sébastien de Signalétique ou Sébastien de Signalétique ?
- C'est Sébastien de Signalétique, Vostre Excellence.

Le Marquis ne put retenir son exaspération : « Suivant ! »

Le second serviteur apparut.

- Vostre Majesté, fit-il, heureux de servir celui qu'il traite comme un roi bien-aimé. Nous avons Christophe qui souhaiterait...
- Mais qui est-ce donc ce Christophe ?
- C'est Christophe, Vostre Majesté. Christophe ?
- Un peu comme un Christophe de ComV1 ?
- Oui, Vostre Majesté.

- Mais enfin, c'est Christophe de ComV1 ou Christophe de ComV1 ?
- C'est Christophe de ComV1, Vostre Majesté.
- Suivant ! rugit le Marquis.

La servante, une femme cette fois, espérons qu'elle soit plus fine que ces deux vauriens !

- Vostre Sérénissime, commença-t-elle. Nous avons Louise qui veut faire une déclaration au sujet de...
- Louise ? Mais c'est qui, enfin ?!
- C'est Louise, Vostre Sérénissime.
- Genre Louise de ACT2 ?
- Oui, Vostre Sérénissime.
- C'est Louise de ACT2 ou Louise de ACT2 ?
- C'est Louise de ACT2, Vostre Sérénissime.
- Mais qu'avez-vous tous là ? explosa le Marquis de colère. Filez donc vous trois vous renseigner sur leurs noms de famille, nom de Dieu ! »

Les trois serviteurs quittèrent le bureau du Marquis, morts de peur. Le souverain local fut très mécontent du manque de communication qui faisiat, hélas, la réputation de sa chère école. Le voilà, le Marquis, encore devant la page blanche de son édito et encore voilà que la migraine eut raison de lui...

Moralité : À force de donner des prénoms très courants, tout portera un jour matière à confusion. Avant d'agir, il faut mesurer les causes et les conséquences dont nous est conté l'histoire qui sert, malgré elle, d'illustration !



Ci-dessus : aquarelle réalisée par Stan Wojcikowski



Recette de la Teurgoule



La teurgoule est un dessert traditionnel normand. Pour ceux qui ne pourront pas la déguster lors du voyage en Normandie, voici la recette pour la réaliser chez vous.

Temps de préparation : 15 minutes

Temps de cuisson : 420 minutes (il faut être patient !)

Ingrédients (pour 10 personnes) :

- 2 litres de lait entier
- 180 g de riz rond (riz à dessert)
- 200 g de sucre en poudre
- 50 g de beurre
- 1 gousse de vanille
- 1 cuillère à café de cannelle
- 1 pincée de sel

Préparation de la recette :

Dans une jarre en terre émaillée (saladier en grès) verser le riz, le sucre, le sel. Mettre la gousse de vanille.

Faire chauffer le lait dans une casserole avec la noix de beurre. Ne pas faire bouillir.

Verser doucement le lait dans la jarre. Saupoudrer avec la cannelle.

Mettre au four à 120°C pendant environ 7h à 7h30. Vérifier régulièrement sur la fin de cuisson en piquant la teurgoule avec un couteau. Lorsque sur le couteau, le lait n'est plus liquide mais crémeux... C'est fini.

Louise Girard (ACT 2)

La fallue

La savoureuse brioche normande ! Simple à réaliser et excellente, elle accompagnera parfaitement votre Teurgoule !



Recette pour 4 fallues :

Ingrédients :

- 1 kg de farine
- 320 gr d'eau
- 200 gr de beurre
- 100 gr de sucre
- 5 œufs
- 20 gr de sel
- 20 gr de levure

Préparation :

Mélanger les ingrédients au batteur.

1ère vitesse pendant 4 minutes puis en 2ème vitesse pendant 10 minutes

Laisser reposer au réfrigérateur 8 heures

Peser puis donner la forme de 4 fallues

Laisser lever durant 2 h à 2 h 30

Cuire à 210° pendant 25 minutes.

Louise Girard (ACT 2)